

# *Une semaine entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy*

Texte et photos  
de Michel Sacco



Saint-Martin et Saint-Barthélemy, les deux petites sœurs voisines au nord de l'arc antillais, ne sont séparées que par une quinzaine de milles. Ces deux-là partagent la même nationalité française et les eaux bleues qui les entourent, mais leurs points communs s'arrêtent là. La navigation aux Antilles a cela de

beau qu'elle permet de changer d'univers en quelques heures. Les îles sont des micro-cosmes, toutes différentes les unes des autres, si proches et si éloignées à la fois.

Avant de constituer un melting-pot de 80 nationalités parlant 11 langues différentes, Saint-Martin a d'abord été espagnole. Une poignée

de colons français chassés de Saint-Christophe sont venus y tenter leur chance au début du XVII<sup>e</sup> siècle avec la culture du tabac et la récolte du sel. Le sel attirait aussi les Hollandais qui en consommaient de grandes quantités pour leurs pêcheries et la fabrication du beurre et du fromage. L'or blanc du littoral



Le joli port de Gustavia à Saint-Barthélemy. On aperçoit le clocher vert d'une ancienne chapelle suédoise au milieu de l'image.

autrefois convoité pour ses étangs salins est désormais célèbre pour ses plages de sable clair. Le bord de mer aura finalement toujours servi de source de subsistance aux Saint-Martinois.

Sur le promontoire qui domine la vaste baie de Marigot, les ruines du fort Louis, construit au XIX<sup>e</sup> siècle, sont tout ce qu'il reste de la rivalité franco-anglaise. Au fond de cette grande baie bien abritée sous le vent de l'île, on a construit la marina Fort Saint-Louis, bien protégée par ses jetées circulaires. À ses pieds, la ville éponyme de Marigot dont l'architecture témoigne encore de la touche coloniale française, la marina Port La Royale et ses quais encadrés de restaurants, et plus loin, sur les premiers contreforts du mont Marigot, le quartier noir avec ses lolos et ses restos improvisés où l'on dévore des cuisses de poulet grillées, arrosées de bière Carib.

Saint-Martin s'est forgée une réputation festive fondée sur les plaisirs balnéaires et la gastronomie française. Quelques clichés incontournables, comme ces avions qui survolent la plage en rase-motte avant d'atterrir, ont aussi fait le tour du monde.

Pour un navigateur, Saint-Martin est surtout l'une des plaques tournantes les mieux équipées des Antilles où l'on trouve tout ce dont on a besoin pour s'approvisionner ou effectuer des réparations sur un bateau. Michel me paye une petite excursion en dinghy dans le grand lagon de Simpson Bay qui s'étire sur trois milles. On y recense beaucoup de chantiers navals et de magasins de marine qui contribuent à faire de Saint-Martin une solide base nautique. Les grands yachts s'y rassemblent en grand nombre, particulièrement dans la partie néerlandaise du lagon.

On comprend rapidement que la frontière symbolique qui sépare les territoires français et

les a réunis autour d'intérêts communs et le Traité de partage de 1648 faisait de cette petite île de moins de 100 km<sup>2</sup> un territoire binational stipulant que «les Français demeureront dans le quartier où ils habitent à présent [celui appelé aujourd'hui Orléans ndlr], et habiteront tout le côté qui regarde

l'Anguille». Saint-Martin et Sint-Maarten, séparés par une frontière virtuelle, abritent aujourd'hui près de 100 000 habitants (et bien plus encore dit-on de source officieuse). Plus de traces des salines, ni des cultures de tabac, de coton, d'indigo, de café et de canne à sucre, le tourisme a pris toute la place et ce littoral



Le mouillage de la baie Blanche sur l'île de Tintamarre.

néerlandais est en quelque sorte une ligne de démarcation culturelle tant la gestion et l'aménagement du territoire diffèrent des deux côtés de l'île. Au sud, Sint-Maarten est généralement très urbanisée et présente un aspect très mercantile. Au nord, la partie française offre en revanche plus d'espaces naturels et une moindre densité commerciale. Je ne m'étais pas déplacé pour visiter les 27 casinos dont m'a parlé le chauffeur de taxi au sortir de l'aéroport, mais pour explorer le littoral à la voile. J'ai donc fait l'impasse sur le territoire néerlandais.

En quittant Fort Saint-Louis, la silhouette longue et basse d'Anguilla se profile sur l'horizon sur notre bâbord. Cap sur la partie nord de l'île qui présente un littoral agréable et quelques occasions d'escale. Sous le vent de l'île, on peut très bien se contenter d'une petite navigation diurne de quelques heures pour sauter d'un mouillage à l'autre sans se casser la tête; la plage de Friar's Bay (ou baie Joyeuse), la baie de Grand Case dont la vallée s'ouvre entre deux mornes et finalement la fameuse anse Marcel, haut lieu du tourisme saint-martinois, avec son rutilant hôtel Radisson fraîchement rénové.

Un chenal étroit guide dans le petit bassin de Port Lonvilliers. Adossée à la végétation qui recouvre les pentes, la petite marina offre une protection totale, un véritable trou à cyclone. Ambiance select de club privé, il est vrai, mais qui profite d'une atmosphère particulièrement paisible, loin de la turbulence de Marigot. À quelques encablures à peine, la réserve marine du rocher Créole, pourvue de quelques mouillages sur coffre, offre l'occasion de faire connaissance en apnée avec la faune sous-marine.

Sur l'extrémité nord de l'île balayée par les

vents dominants, le littoral abrupt est recouvert d'une lande sauvage, les habitations ont disparu et de gros rouleaux viennent se briser sur la longue plage solitaire au pied des promontoires. En temps normal, nous devrions naviguer le liston dans l'eau avec 20 ou 25 nœuds de vent dans le nez. Pas aujourd'hui, l'alizé fait une petite pause et nous glissons tranquillement vers l'îlet de Tintamarre.

Je concède n'avoir pas visité tous les mouillages de l'île dans les quelques journées consacrées à ce reportage, mais je vous mets néanmoins au défi de trouver un plus joli mouillage que Tintamarre autour de Saint-Martin, bien qu'il soit habituellement un peu rouleux. La petite île inhabitée, partiellement incluse dans une réserve naturelle, a connu une vaine tentative d'élevage de poulets. La ferme est désormais abandonnée, surveillée peut-être par les quelques cabris que l'on croise au hasard des chemins. On vient mouiller au pied d'un promontoire rocheux, drapé d'une terre rouge qui tranche sur le sable clair de la bien nommée baie Blanche. À l'exception de cette falaise d'ocre qui se dresse au nord de l'île, Tintamarre est plate comme une



Les pailles-en-queue nichent sur les saillies rocheuses du littoral de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy.



La cérémonie du bain d'argile sur la plage de la baie Blanche.

galette, aride et sauvage, recouverte d'une savane durcie par l'air marin. Juste au-dessus de la plage, un cordon de raisiniers jette son vert coriace dans le ciel bleu.

Dans les anfractuosités de la falaise, les pailles-en-queue ont trouvé un refuge favorable à leur nidification. C'est la première fois que j'observe de si près ces admirables oiseaux marins. Leur plumage constellé de stries noires se termine par une queue faite de deux longues et fines plumes blanches qui leur confèrent une rare élégance en vol.

Mais tout le monde ne vient pas à Tintamare pour observer les oiseaux. Ce matin, l'attraction est sur la plage où une sculpturale jeune femme à la peau noire se fait enduire le corps d'argile. C'est un truc organisé pour des touristes, mais aussi un petit cérémonial local très prisé des visiteurs. Le contraste est certes moins saisissant sur nos pâles anatomies, mais le traitement est néanmoins très efficace pour adoucir le grain de peau.

À moins de deux heures de navigation sur la côte au vent, l'île Pinel est un autre lieu

très prisé des plaisanciers. La petite île n'est qu'à quelques encablures de Saint-Martin et l'on trouve un mouillage bien protégé sous son vent. La passe d'entrée fait son chemin entre deux récifs qu'il faut bien repérer avant de s'engager. Les bistrotts sur la plage sont autant d'occasions de siroter de la bière à l'ombre dans une atmosphère très décontractée. À 16 h 30, les tenanciers replient les parasols, les derniers clients désertent les comptoirs et le mouillage retrouve son calme.

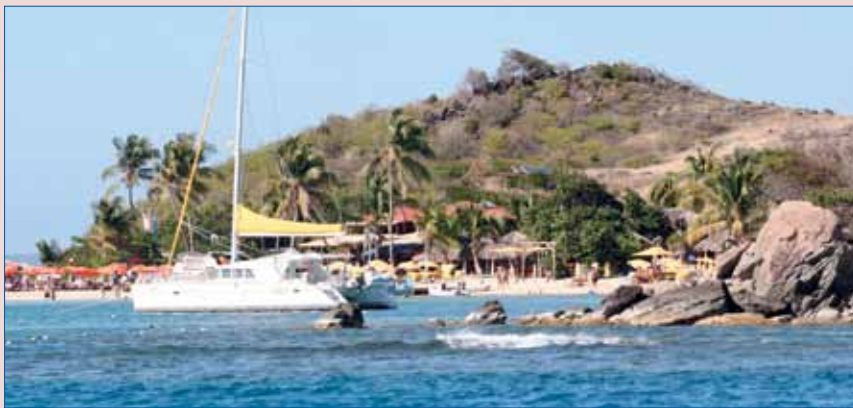
Nous aurons tout le loisir de goûter la

**PAUL & SHARK**  
yachting

**LE CAPITAINE DA BORD**

59 & 63, RUE PETIT-CHAMPLAIN  
QUÉBEC (QUÉBEC)  
418 694-0624  
WWW.CAPITAINEADABORD.COM

quiétude des soirées au mouillage; ce soir c'est mardi, et tous les mardis des mois de janvier et de février, il est de bon ton d'aller se secouer les fesses à Grand Case. Dominique, un copain qui vit sur son bateau dans la rade de Pinel, nous y conduit. On comprend mieux dans les rues animées de la petite bourgade qui aligne ses



Le mouillage et les bars de l'îlet Pinel sur le littoral nord-est de Saint-Martin.

maisons colorées devant la plage de quelle manière Saint-Martin défend sa réputation festive. Le long de la rue principale fleurissent les débits de boissons improvisés, les étalages des artisans locaux et les restaurants où l'on apprête d'extraordinaires quantités de poulet grillé. Dans la fumée des barbecues, une foule cosmopolite se dandine au rythme du reggae

et la fanfare locale en rajoute à grand renfort de cuivres. L'histoire ne précise pas le nombre de bouteilles de rhum et de bière Carib que l'on vide dans l'atmosphère survoltée des mardis soir à Grand Case.

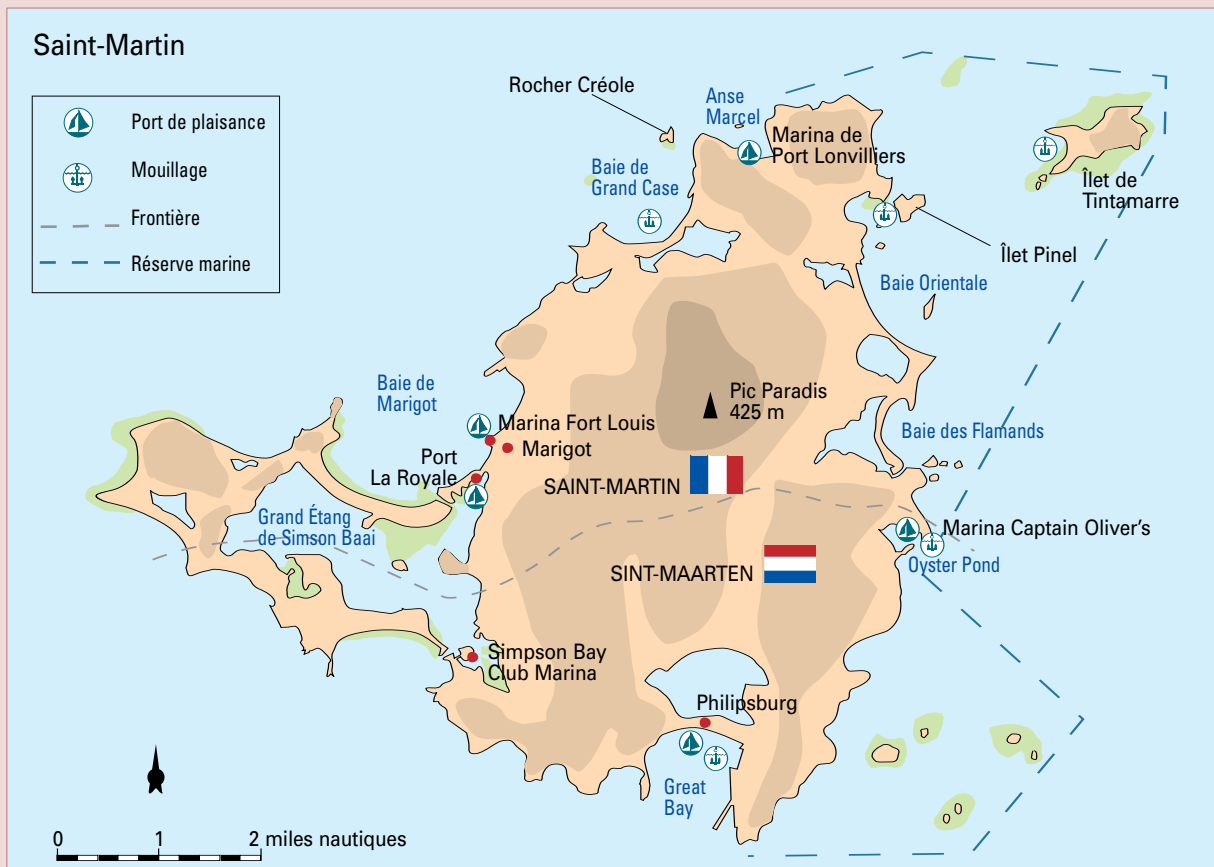
Le lendemain, l'alizé a retrouvé de la vigueur et nous filons vent de travers vers Saint-Barthélemy. On laisse à tribord la

silhouette sombre et vaguement inquiétante de l'île Fourchue et l'on vient trouver refuge sous le vent de l'île, dans la petite anse de Grand Galet, un peu à l'écart de la rade très occupée de Gustavia.

Saint-Barthélemy est une petite perle qui attire les têtes couronnées, une sorte de Saint-Tropez caraïbe.

Les grands bateaux de croisière y font escale, tandis que le joli – mais très rouleur – port de Gustavia est réservé aux yachts de luxe. On vient ici goûter le *French touch* et profiter des charmes d'un littoral resté en grande partie à l'état naturel.

Gustavia est la seule agglomération importante de l'île. Elle affiche un chic indé-



100 000 habitants  
Superficie 86 km<sup>2</sup>  
De multiples liaisons aériennes au départ de Montréal et de Burlington au Vermont.

Monnaies: Euro et dollar US  
Deux ponts, un au nord et l'autre au sud, permettent l'accès au lagon de Simpson Bay où se trouvent les principales installations techniques

et plusieurs marinas, notamment celle de Port La Royale. Ces ponts ouvrent trois fois par jour à 8 h 30, 12 h et 18 h.  
[www.st-martin.org/fr/](http://www.st-martin.org/fr/)

niable et présente une remarquable architecture, partiellement issue de son passé suédois. Les autorités françaises ont effectivement cédé Saint-Barthélemy à la Suède en 1784 en échange d'une franchise douanière dans le port de Goteborg. En 1878, les descendants des colons d'origine normande et bretonne ont finalement retrouvé leur nationalité originale lorsque la Suède s'est décidée à rétrocéder le territoire à la France. Un incendie a ravagé la ville en 1852, mais on trouve encore plusieurs bâtiments de pierre dont le second étage est constitué de bardeaux de bois recouverts de peinture blanche, signature scandinave de l'architecture réservée aux demeures bourgeoises. Cette touche nordique est aussi élégante qu'insolite sous les tropiques et constitue aujourd'hui un patrimoine auquel on porte fort justement une attention particulière.

Sur la rive nord du port, au pied des pentes sur lesquelles trônent les élégantes

villas d'inspiration coloniale, les boutiques de luxe attendent le gros gibier. Pour un sac de voyage Hermès, certainement confectionné avec la peau d'un animal rare, on vous réclamera la modique somme de 7 000 euros.

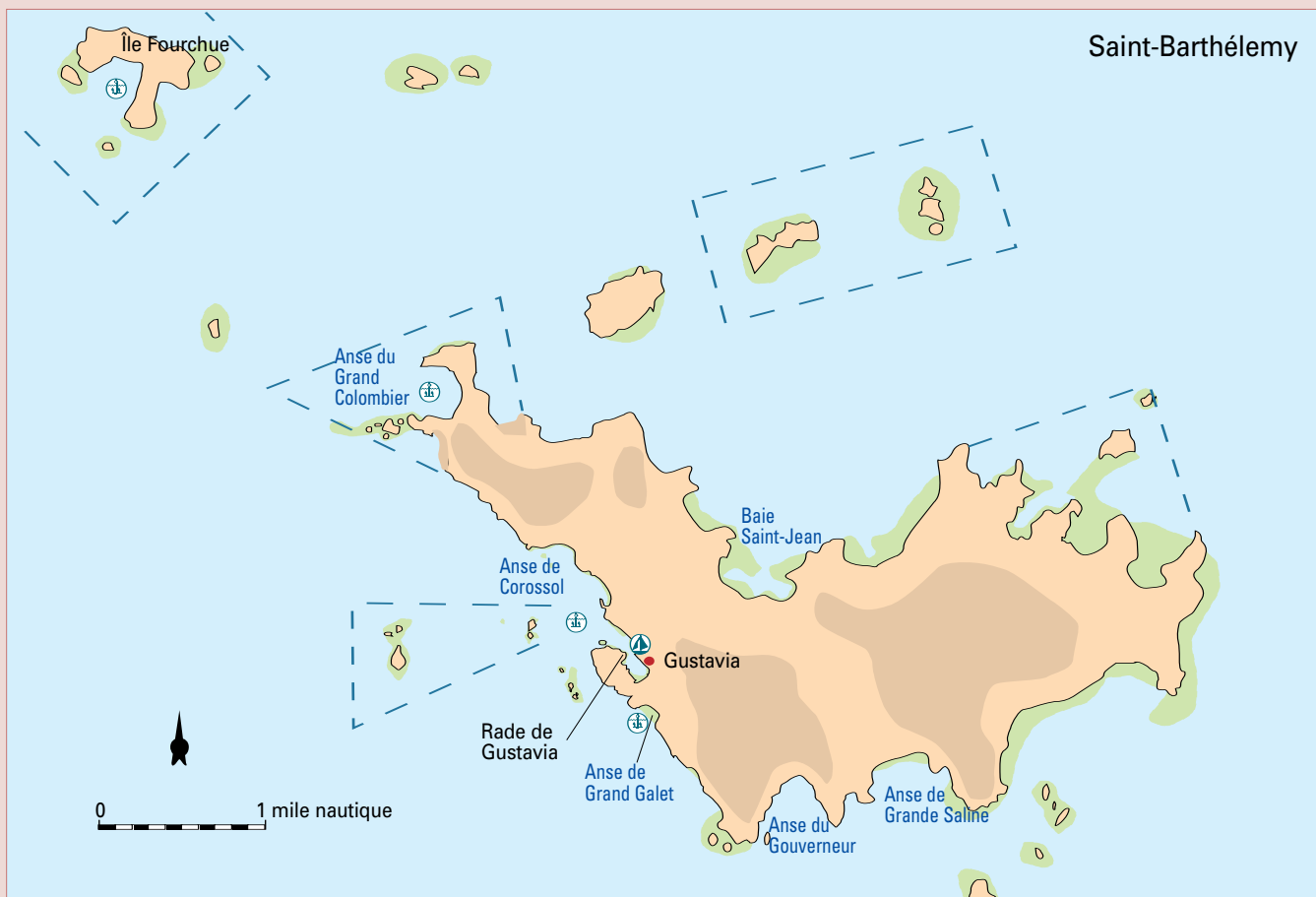
À quelques battements d'aile à peine des luxueuses boutiques de Gustavia, le minuscule village de Corossol appartient à un tout



autre monde. Dans la petite case en bois où elle a grandi avec frères et sœurs, Mme Bernier confectionne chapeaux et éventails en feuilles de latanier, une variété de palmier qui se fait de plus en plus rare sur l'île. D'un geste

vif, elle découpe de longues et fines lanières qui serviront à tresser ces objets qu'elle confectionne depuis l'enfance. Cet artisanat du tressage était autrefois une spécialité de Saint-Barthélemy. De sa voix fluette où pointe l'accent créole, cette lointaine descendante de colon normand nous indique qu'elle est l'une des dernières personnes à le pratiquer sur l'île.

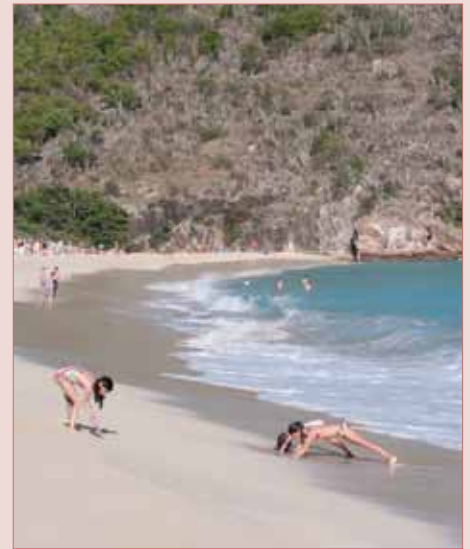
Au bout de la rue nous attend un autre personnage digne d'un conte créole. Ingénu Magras collectionne les coquillages depuis son plus jeune âge. Une passion qui faisait de lui la risée du village à une époque où les habitants de Saint-Barthélemy se démenaient pour joindre les deux bouts. La casquette vissée sur la tête à la manière d'un paysan auvergnat, le regard allumé par son unique œil valide, Ingénu Magras est intarissable quand il parle des choses de la mer. Dans la salle d'exposition qu'il a aménagée au pied de sa demeure, il nous dévoile son étonnante collection constituée de plusieurs milliers de



6 850 habitants	Liaison aérienne quotidienne depuis Saint-Martin et la Guadeloupe. Pas de vol direct depuis l'Amérique du Nord.	Monnaies: Euro et dollar US
Superficie 24 km <sup>2</sup>		<a href="http://www.comstbarth.fr/">www.comstbarth.fr/</a>



Le joli mouillage de l'anse du Grand Colombier à l'extrémité ouest de Saint-Barthélemy.



La plage de l'anse du Gouverneur est encadrée par un relief escarpé et a conservé un cadre naturel sauvage.

coquillages. Il en parle avec précision et délicatesse, en autodidacte passionné par une quête à laquelle il aura consacré une bonne

partie de son existence. En apnée, sans masque ni tuba, il a commencé sa cueillette de coquillages à une époque où le littoral de Saint-

Barthélemy en était particulièrement bien pourvu. Il a par la suite lié des relations avec des collectionneurs du monde entier avec lesquels il a mis en place un réseau d'échange et ainsi mis sur pied son petit musée de Corossol. Une véritable encyclopédie, le père Magras. Dans cette insolite caverne d'Ali Baba remplie de conques, de bénitiers et d'autres espèces aux formes surprenantes, entre deux explications sur les particularités biologiques de ses spécimens, il évoque la vie des insulaires à une époque où les boutiques de luxe n'avaient pas encore envahi le port de Gustavia: la goélette **Ines** qui assurait le lien avec la

Guadeloupe après 36 heures de navigation, et jusqu'à 10 jours quand le vent manquait, les passagers faisant contre mauvaise fortune bon cœur, entassés sur le pont en compagnie des chèvres et des moutons.

Bien des années plus tard, les ouragans ont fini par détruire les herbiers où les coquillages s'alimentaient, l'arrivée des moteurs hors-bord a chassé les requins qui fréquentaient l'anse en grand nombre et le tourisme a finalement fait basculer irrémédiablement le mode de vie des Saint-Barthélemyens. Les mains agiles de Mme Bernier et la mémoire exhaustive de M. Magras sont les derniers vestiges d'une époque révolue, un morceau de l'âme de Saint-Barthélemy que nous ramènerons avec nous, cadeau précieux offert par les hasards du voyage.

Après avoir cassé la croûte au snack-bar Le Régal au fond d'un vallon verdoyant, nous escaladons les routes escarpées de l'île avec notre petite auto de location. Les pentes sont si abruptes qu'on se demande parfois si nous parviendrons au sommet, et nous prions sur l'autre versant que les freins ne lâchent pas. D'un morne à l'autre, les routes étroites de l'île dévoilent sans cesse de nouvelles perspectives et un paysage gracieux fait de jardins fleuris et de maisons coquettes aux toits et façades multicolores. L'île des célébrités et des villégiateurs fortunés bénéficie de strictes règles d'urbanisme qui bannissent les constructions en hauteur et privilégient les

**Grappin MARINE DIESEL**  
[www.grappinmarinediesel.com](http://www.grappinmarinediesel.com)

**Vente & Services:**

- SERVICES MOBILE
- CONCESSIONNAIRE autorisé Yanmar
- VENTES de Pièces - Moteurs - Génératrices
- RÉPARATION de moteurs diesels marins
- TESTS de performance, conseils d'achat
- COURS DE MÉCANIQUE privé ou groupe

Depuis + de 30 ans !

**Robert Grappin**  
 cell: 514 952-0757  
 tel: 450 455-3290  
 rgrappin@sympatico.ca

49 Place du Lac  
 Vaudreuil-Dorion  
 Québec J7V 0G8

**YANMAR**

toits à quatre côtés d'inspiration normande. Un goût impeccable pour ces luxueuses mais néanmoins discrètes demeures, qui s'intègrent harmonieusement dans le paysage insulaire.

Du haut des promontoires encadrés de verdure, l'océan vous jette au visage de grands coups de bleu et la côte au vent déroule son cortège d'îlots rocheux battus par les vagues. La côte sous le vent présente elle aussi une physionomie sauvage où la nature a conservé tous ses droits, mais profite en revanche des magnifiques plages de sable clair des Salines et du Gouverneur où de longs rouleaux d'écume viennent surfer sur les eaux vertes. Des sites idylliques pour la baignade, mais bien peu propice au mouillage forain.

La navigation reprend ses droits le lendemain et nous mettons le cap sur la ravissante anse du Grand Colombier à l'extrémité ouest de l'île. C'est quant à moi le meilleur mouillage de l'île, bien abrité et moins rouleur que la rade de Gustavia. Le site est une réserve marine accessible uniquement en bateau ou après une vingtaine de minutes de marche sur des sentiers escarpés qui offrent aux randonneurs des points de vue remarquables. À l'écart de la turbulente Gustavia, installée dans un cadre serein en pleine nature et offrant l'occasion d'une belle randonnée pédestre, l'anse du Grand Colombier aurait certainement mérité plus que les quelques heures que nous lui avons consacrées.

La croisière dans les eaux de Saint-Barthélemy se termine sur l'île Fourchue, dis-



Le décor désertique du mouillage de l'île Fourchue.

tante d'à peine trois milles à l'ouest. La petite île fait aussi partie d'une réserve marine où l'on a installé des mouillages sur coffre à l'attention des plaisanciers. Une île quasi désertique dont l'étonnante topographie évoque davantage les paysages du Colorado que ceux de la mer des Antilles. Nous venons prendre notre mouillage dans ce décor de western où l'on s'attendrait presque à voir surgir des cavaliers couverts de poussière. Un paysage énigmatique et captivant où les cactus peuplent des pentes abruptes recouvertes de roches volcaniques. L'excursion sur

le sommet des mornes est éreintante, mais elle ouvre les portes d'un étrange royaume minéral, magnifique dans sa solitude, et offre un panorama digne de l'effort qu'on lui a consacré.

La semaine tire déjà à sa fin et nous serons de retour à Marigot demain après-midi. Un saut de puce dans l'alizé pour rejoindre à nouveau Saint-Martin et passer une dernière soirée arrosée de bière Carib en croquant à belles dents dans de juteuses cuisses de poulet grillées.

*L'Escale Nautique remercie Voile Sogno et l'équipage de **Cordon Rouge** pour son aimable collaboration à ce reportage.*

 <p><i>Bahamas</i></p> <p>NAVTOURS</p> <p><i>Découvrez la splendeur des Exumas ...</i></p> <p>îles désertes   sable blanc superbes coraux   eau turquoise</p>	<p>2 bases Navtours pour une expérience de voile unique</p> <p>Une équipe québécoise de professionnels Navtours sur place</p> <p>Voiliers et catamarans récents de 32 à 50 pieds</p> <p>Location avec/sans capitaine et en flottille</p> <p>Formation accréditée FVQ/CYA pour brevets croisière</p>	 <p><i>St-Martin</i></p> <p>NAVTOURS</p> <p><i>Découvrez le charme des Antilles ...</i></p> <p>îles accueillantes   eau chaude climat tropical   magnifiques mouillages</p>
<p>www.navtours.com      514.382.4445 / 1.800.949.4603      navtours@navtours.com</p>		